



Le Corridor de Maputo, l'Intégration Régionale et Continentale pour Atténuer l'Insécurité Alimentaire due aux Chocs Commerciaux de la Guerre entre la Russie et l'Ukraine

Nicholas Ngepah

Novembre 2023 / No.IWU-PB-003f

Quels sont les messages clés

- Les perturbations du commerce des intrants agricoles ont un impact plus important que les chocs directs liés aux importations de produits alimentaires,
- Les chocs commerciaux affectent davantage une petite économie comme le Mozambique que l'Afrique du Sud.
- Alors que les deux pays dépendent des importations en provenance d'Ukraine et de Russie, des sources alternatives en Afrique et dans la région de la

Communauté de Développement de l'Afrique Australe peuvent atténuer l'impact des chocs commerciaux.

- En outre, la création et le renforcement du Corridor de Maputo jouent un rôle crucial dans la sécurité alimentaire, en particulier pour le Mozambique.
- L'étude recommande de renforcer les liens commerciaux au sein du Corridor de Maputo, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe et du reste de l'Afrique pour améliorer la sécurité alimentaire.
- Dans l'ensemble, s'attaquer aux facteurs internes, diversifier les partenariats commerciaux et tirer parti de la coopération régionale permettront d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle à long terme face aux chocs extérieurs tels que la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

Quel est le contexte du problème?

Le Mozambique est confronté à une grave insécurité alimentaire, classé 94^{ème} au niveau mondial et 37^{ème} en Afrique¹, avec une prévalence de sévérité de l'insécurité alimentaire supérieure à 40 % depuis 2017 et des épisodes de ruptures structurelles à la hausse très abruptes dans la série des prix alimentaires correspondant à la pandémie de Covid-19 et à la guerre Russo-Ukrainienne. Il s'ensuit que le Mozambique a un taux de dépendance aux importations céréalières élevé, allant de 40% à 50% depuis 2012.

L'Afrique du Sud est le 59^{ème} pays au monde en matière de sécurité alimentaire avec un score de 61,7 sur 100, et le deuxième en Afrique après le Maroc². La prévalence de sévérité de l'insécurité alimentaire se situe entre 6,9 % et 8 %, avec un taux de dépendance aux importations de céréales compris entre 10 et 20 % depuis 2017. Malgré les notations élevées de l'Afrique du Sud au niveau national, il existe une insécurité alimentaire importante pour certains ménages. Environ 25 % des Sud-Africains n'ont pas un accès adéquat à la nourriture en raison des inégalités socio-économiques et structurelles³.

1 EIU (The Economic Intelligence Unit). (2017). Global Food Security Index. Measuring Food Security and the Impact of Resource Risks. The Economist. London.

2 EIU (The Economic Intelligence Unit). (2017).

3 Hart, T., Davis, Y., Rule, S., Tirivanu, P. et Mtyingizane, S. (2022). The Covid-19 pandemic reveals an unprecedented rise in hunger: The South African Government was ill-prepared to meet the challenge. *Scientific African*, 6, e01169. <https://doi.org/10.1016/j.sciaf.2022.e01169>.

En 2019/2020, l'Ukraine représentait 16 % des exportations mondiales. La baisse de la production agricole en Ukraine et les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales liées à la guerre ont contribué à la hausse des prix mondiaux des céréales, avec des répercussions sur les pays qui dépendent des importations de céréales.

Le Mozambique et l'Afrique du Sud dépendent dans une certaine mesure de l'Ukraine et de la Russie pour leur commerce de produits alimentaires et de leurs intrants alimentaires. L'Afrique du Sud s'est classée 8ème en 2020 en termes d'importations de blé en provenance de la Russie et 24ème de l'Ukraine, avec un total d'importations de 646 000 tonnes et le Mozambique était 21ème pour la Russie et 23ème pour l'Ukraine, avec des importations de 237 450 tonnes. Cependant, en termes de pourcentage, la dépendance globale des pays concernés vis-à-vis de la Russie et de l'Ukraine en matière d'importations de produits alimentaires et d'intrants alimentaires est considérablement faible. La Russie et l'Ukraine représentent invariablement moins de 2 % des importations totales de carburant du Mozambique et de l'Afrique du Sud et 7 % et 5 % des importations d'engrais du Mozambique (2018) et de l'Afrique du Sud (2020)⁴, respectivement. Une bonne proportion des importations de produits alimentaires et d'intrants alimentaires dans les deux pays proviennent du Corridor de Maputo, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe, du reste de l'Afrique et du reste du monde.

Qu'avons-nous fait?

Dans les analyses statistiques, la sécurité alimentaire est considérée comme le résultat de la situation du côté de l'offre et du côté de la demande agricoles; des facteurs démographiques et des conditions économiques. L'étude sur laquelle se base ce document de politique élargit cette analyse en incluant le commerce international des produits alimentaires et des intrants destinés à la production alimentaire. Elle applique des méthodes analytiques appropriées aux données provenant de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement et aux statistiques de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture pour en tirer les conclusions et propositions politiques présentes.

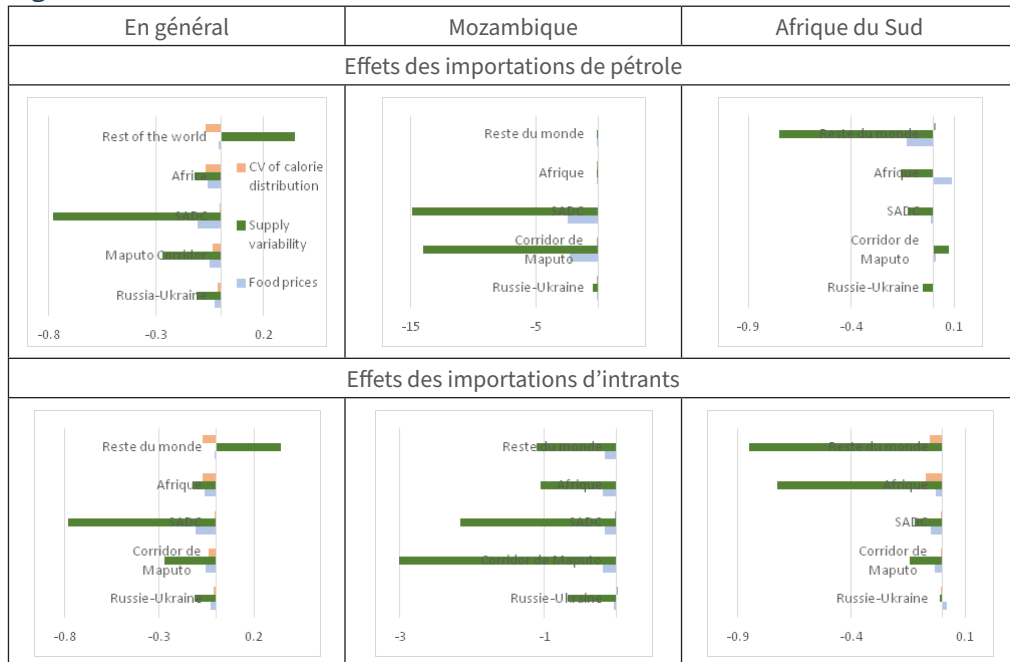
Quelles sont les principaux résultats?

- Les niveaux de revenus et la démographie sont les principaux facteurs d'(in) sécurité alimentaire. Plus de revenu conduit à une plus grande diversification alimentaire, à moins de volatilité de l'offre, mais à des prix alimentaires plus élevés; une croissance démographique plus élevée entraîne une plus grande insécurité alimentaire,

4 World Food Programme (WFP). (2022). Food Security Implications of the Ukraine Conflict for the Southern Africa Region. WFP Regional Bureau Johannesburg. At <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000137683/download/>

- Les importations alimentaires en provenance de la région Russie-Ukraine n'ont pas d'effets directs significatifs sur la sécurité alimentaire dans les deux pays,
- Les effets notables se propagent à travers les importations d'intrants destinés à la production alimentaire et au transport, avec des effets plus importants au Mozambique qu'en Afrique du Sud.
- Les flux commerciaux au sein du Corridor de Maputo, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe et du reste de l'Afrique ont plus d'effets sur la sécurité alimentaire que le commerce avec la Russie et l'Ukraine.
- Tout choc provenant de la zone Russo-Ukrainienne peut être absorbé en renforçant les liens commerciaux dans le Corridor de Maputo, la Communauté de Développement de l'Afrique Australe et le reste de l'Afrique.
- Une petite économie comme le Mozambique bénéficiera davantage de la création du Corridor de Maputo en termes de toutes les mesures concernant la sécurité alimentaire que l'Afrique du Sud.

Figure 1: Estimations des élasticités



Que signifient ces résultats?

Les résultats de l'analyse signifient que le Mozambique et l'Afrique du Sud peuvent développer et exploiter des alternatives pour atténuer les effets des chocs mondiaux tels que ceux causés par la guerre entre la Russie et l'Ukraine sur leur sécurité alimentaire. Précisément, l'Afrique du Sud et le Mozambique feraient bien d'améliorer la sécurité alimentaire par le développement et la facilitation des liens commerciaux au sein du Corridor de Maputo, et par une intégration commerciale efficace au sein de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe et du reste de l'Afrique dans le cadre de l'accord de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine.

Que devrait faire la politique?

Les efforts politiques devraient se concentrer sur l'élimination des goulots d'étranglement qui limitent l'exploitation des sources alternatives d'importations au sein du Corridor de Maputo, de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe et du reste de l'Afrique.

Les défis concernent:

- Le déséquilibre commercial entre les deux pays, le Mozambique exportant principalement des matières premières et important des produits transformés d'Afrique du Sud. Cela limite la capacité du Mozambique à investir dans son secteur agricole et à améliorer la sécurité alimentaire.
- L'instabilité politique et les conflits dans certaines régions découragent également les investissements étrangers, entravant ainsi les efforts visant à lutter contre l'insécurité alimentaire.
- La limitation des infrastructures dans le Corridor de Maputo, qui est la principale voie de transport des produits agricoles, augmentent les coûts de transport et réduisent l'efficacité.
- L'accès limité au crédit affecte les petits exploitants dans les deux pays, les empêchant ainsi d'investir dans leurs exploitations et d'augmenter leur productivité.
- Les ressources insuffisantes, la faible capacité, les processus de prise de décision lents et bureaucratiques entravent la mise en œuvre des politiques et compromettent l'impact du Corridor.

Les stratégies politiques devraient se concentrer sur:

- La diversification des sources d'importations et préférence pour les importations en provenance des blocs régionaux et continentaux
- Plus d'importations d'intrants que de produits alimentaires
- La diversification du secteur agricole en investissant dans des cultures à forte valeur ajoutée pour réduire le déséquilibre commercial et augmenter les exportations
- L'amélioration des infrastructures de transport (en particulier transfrontalières), telles que les routes et les chemins de fer, pour faciliter la circulation des produits agricoles et stimuler le commerce et les investissements.
- La promotion à travers la collaboration des investissements locaux et étrangers en améliorant la gouvernance et la sécurité.
- L'accroissement de l'accès aux facilités de crédit pour les petits exploitants agricoles, en particulier les groupes marginalisés, est crucial pour l'investissement et la croissance de la productivité.
- L'amélioration de l'efficacité et la rationalisation du processus de mise en œuvre des politiques en simplifiant les procédures de prise de décision, en améliorant la coordination et la formation.
- La lutte contre la pauvreté et les inégalités grâce à des initiatives ciblées pour garantir l'égalité d'accès aux ressources et contribuer à la sécurité alimentaire.

Remerciements

Le Consortium pour la Recherche Economique en Afrique (CREA) souhaite remercier le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), Ottawa, Canada, pour son soutien financier, technique et intellectuel. Ce travail a été réalisé grâce à une subvention du CRDI. Nous tenons également à remercier le Forum de Recherche Economique (FRE) et le Partenariat pour la Politique Economique (PPE) pour leur soutien technique et intellectuel. Le CREA remercie également l'Overseas Development Institute (ODI) et les intervenants pour leurs commentaires et suggestions approfondis qui ont fortement influencé cette étude du début à la fin. Les conclusions, les opinions et les recommandations de cette étude sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue du Consortium, de ses membres individuels ou du Secrétariat du CREA; ils ne reflètent pas non plus les opinions du CRDI ou de son Conseil des Gouverneurs.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org